

835 hectares de carrières sous la capitale

DANS LA PETITE TRIBU des cataphiles, la carrière de Gravelle compte parmi les lieux de balade les plus courus. Les sites Internet de ces passionnés - qui descendent régulièrement (et en toute illégalité) sous terre pour des promenades et des fêtes forcément underground - regorgent d'anecdotes et de commentaires sur ce vaste espace souterrain. « Le ciel est vraiment en très mauvais état et risque de tomber au moindre battement d'aile d'un moustique », note l'un d'eux de retour d'une virée clandestine sous la pelouse de Reuilly.

Facilement accessible pour qui connaît « la plaque d'entrée », l'ancienne carrière du bois de Vincennes est cependant loin d'être la seule à être visitée par les cataphiles. Dans la capitale, ils n'ont que l'embaras du choix. L'exploitation de carrières de gypse (dans les [Xe](#), [XVIIIe](#), [XIXe](#) et [XXe](#) arrondissements) et de calcaire (essentiellement dans les [XIIe](#), [XIIIe](#) et [XIVe](#) arrondissements) a laissé près de 835 ha de galeries et de cavités dans le sous-sol parisien. **Inspection générale au moins une fois par an** Ce dédale souterrain, qui entraîne des risques d'effondrement dans plusieurs endroits de la capitale, est contrôlé par l'inspection générale des carrières de la Ville de Paris. « Toutes les carrières sont inspectées au moins une fois par an », précise un technicien.

B.H.

Le Parisien , vendredi 25 février 2005